Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 1 (1899)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: projet d'Union académique.
Autor: L., C.A.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

der les principes fondamentaux des branches spéciales les plus importantes ; mais, de plus, et c'est là le point essentiel, ils obligent l'élève à travailler de lui-même et développent ainsi chez lui l'esprit d'initiative et de méthode. Grâce à une pareille préparation, l'étudiant saura tirer parti de l'enseignement reçu, si minime soit-il, et sera en état de compléter lui-même les lacunes qu'il pourra rencontrer dans les connaissances acquises.

Physique. — Le programme est fort bien compris. Les cours théoriques forment un cycle de quatre semestres ; ils exigent la connaissance du calcul différentiel et intégral.

Nous croyons pouvoir laisser de côté la partie détaillée de ce programme.

Astronomie. — Il est donné chaque année, pendant le semestre d'hiver, un cours d'astronomie générale. En outre l'université offre un ensemble de cours spéciaux destinés à ceux qui se vouent particulièrement à l'astronomie. Certains cours pratiques ont lieu à l'Observatoire, qui, ainsi que le remarque la brochure, compte parmi les plus importants de l'Europe.

Mathématiques appliquées. — Dans le domaine des mathématiques appliquées, plusieurs chaires nouvelles ont été créées. L'ensemble des cours comprend :

La géométrie descriptive, la mécanique technique, la statique graphique, la géodésie et la théorie des erreurs ; il répond au programme des candidats à l'enseignement des mathématiques appliquées. A ces cours viennent se joindre des exercices pratiques.

Il convient de signaler ici une lacune que l'on retrouve d'ailleurs encore dans bien des programmes universitaires. Jusqu'ici, on a accordé une large place à tout ce qui concerne les applications des sciences mathématiques à la physique, à la mécanique, à l'astronomie et à la géodésie, mais on n'a que trop négligé une branche dont l'utilité ne saurait être contestée ; nous voulons parler de la *science de l'actuaire*. Un cours semestriel de une à deux heures par semaine serait d'ailleurs suffisant. La question a été soulevée à plusieurs reprises ces dernières années. Plusieurs universités et écoles techniques supérieures consacrent maintenant un enseignement spécial à cette branche, et il est à espérer que cet exemple ne tardera pas à être suivi dans d'autres établissements supérieurs. H. F.

Un projet d'Union académique.

Nous apprenons qu'à Göttingue, il y a quelques mois, se sont réunis des représentants des Académies de Vienne et de Munich, et des sociétés de Göttingue et de Leipzig. Dans cette assemblée, on aurait adopté le principe d'une union à former entre les diverses Académies du

monde pour mener à bien les œuvres communes intéressant les mathématiciens.

C'est là un projet auquel on ne saurait assez hautement applaudir et dont chacun doit souhaiter la réalisation aussi prompte que possible. Une pareille organisation serait le complément naturel, sinon nécessaire, des Congrès internationaux, dans lesquels, du reste, elle pourrait trouver un puissant appui. A côté des assemblées nombreuses et ouvertes à tous, mais essentiellement passagères, une sorte de fédération universelle permanente des plus hautes personnalités de la science mathématique serait capable de mettre au jour les œuvres les plus utiles et de contribuer puissamment aux progrès de cette science, grâce aux moyens et aux ressources dont disposent les Académies. Nous avons le ferme espoir que les savants illustres qui tiennent en leurs mains le succès d'une telle entreprise sauront la mener à bien. Il leur suffit pour cela d'un peu de bonne volonté et d'abnégation, car l'œuvre à faire, si elle leur vaut collectivement la reconnaissance du monde mathémathique, n'est pas de nature à accroître la renommée personnelle de chacun d'eux. Mais il s'agit de maîtres placés bien au-dessus d'une telle considération, dont le caractère est en général aussi digne d'admiration que le talent, et qui n'ont qu'une passion, celle de la science et de la vérité.

Nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs au courant de ce que nous pourrons apprendre sur le projet dont nous venons de parler.

C. A. L.

Association internationale pour la propagation de la méthode des quaternions.

Une association internationale pour la propagation de la méthode des quaternions et des méthodes vectorielles qui s'y rattachent avait fait l'objet, il y a quelques années, d'une tentative de M. le Dr Molenbroek, de la Haye. Nous venons d'apprendre avec le plus grand plaisir que ce projet est loin d'être abandonné, et qu'au contraire on s'occupe activement de le mettre à exécution. Le secrétaire général est M. Al. Macfarlane, Gowrie Grove, Chatham, Ontario (Canada). La France compte déjà un certain nombre d'adhérents, parmi lesquels M. Paul Genty, licencié ès sciences, 207, rue de Vaugirard, à Paris, a été désigné comme secrétaire. Il y a ou il y aura ainsi des secrétaires pour chaque pays.

Plusieurs des membres de cette association ont déjà mis en avant l'idée de profiter du Congrès de 1900 pour tenir à Paris, vers la même époque, une assemblée générale de l'association. C'est une excellente initiative, à laquelle applaudiront tous ceux qui connaissent les ressources des méthodes vectorielles, et qui voudraient les voir encore plus répandues.